



H A İ M

A LA LUMIERE D'UN VIOLON

## DOSSIER DE PRESSE

| texte et mise en scène **Gérald Garutti** |

| avec **Natacha Régnier** |

| **Naaman Sluchin** violon | **Dana Ciocarlie** piano |

| **Alexis Kune** accordéon | **Samuel Maquin** clarinette |

| production C(h)aracteres | coproduction Théâtre de l'Ouest parisien, Boulogne-Billancourt |  
| avec le soutien de l'Adami, l'Institut Alain de Rothschild, la Franprix-Holding et la Spedidam |

COMPAGNIE C(H)ARACTERES | 14, RUE CHARLES BAUDELAIRE, 93300 AUBERVILLIERS | WWW.CHARACTERES.COM

PRESSE CLAIRE AMCHIN – L'AUTRE BUREAU | 01 42 00 33 50, 06 80 18 63 23 | LAUTRE.BUREAU@WANADOO.FR

## Un spectacle théâtral et musical

écrit et mis en scène par **Gérald Garutti**

avec **Natacha Régnier** et les musiciens **Naaman Sluchin, Dana Ciocarlie, Alexis Kune, Samuel Maquin**

**Léonard Matton, assistant à la mise en scène | Thibaut Welchlin, costumes | Olivier Roller, photographie Franck Lalou, calligraphie | Shifra Sluchin, conseillère biographique | Jérôme Delporte, régie générale et lumière | Olivier René, régie son | production C(h)aracteres | coproduction Théâtre de l'ouest parisien, Boulogne-Billancourt | avec le soutien de l'Adami, l'Institut Rothschild, la Franprix-Holding, la Spedidam**

**durée : 1 h 30**

**en tournée de décembre 2012 à juin 2013 | confer dernière page**

## Une vie en musiques et en mots

*Haïm, à la lumière d'un violon* retrace la vie de Haïm Lipsky, du Lodz de l'entre-deux-guerres au camp d'Auschwitz puis à Haïfa, où il vit pour partie aujourd'hui. Violoniste prodige, Haïm a toujours joué dès l'enfance. Plus tard, du Ghetto de Lodz dominé par les nazis aux camps de concentration, il a survécu grâce à la musique jusqu'à son arrivée en Israël. Là, il arrête complètement la musique et devient électricien pour contribuer à bâtir le pays, participant ainsi à l'effort des pionniers.

Toutefois, en mémoire de la dette imprescriptible qu'il a contractée envers la musique, Haïm transmet sa passion à ses enfants et petits-enfants, tous aujourd'hui musiciens internationaux. C'est son petit-fils, Naaman Sluchin, violoniste virtuose, qui interprète son rôle dans le spectacle.

En hébreu, « Haïm » signifie « vie ». Dans le destin extraordinaire de Haïm, si souvent menacé de mort et d'assassinat par les nazis, Haïm a vécu et survécu grâce à la musique. Au fil du spectacle, chaque étape de la vie de Haïm est exprimée par un univers musical. Au début, la musique classique convoque le paradis originel de Lodz, baigné des accents émouvants de Mendelssohn, génie juif qualifié en son temps de « Mozart du XIXe siècle » par Robert Schumann. Puis, les musiques klezmer, les nigunim et les chansons yiddish évoquent l'essence de la condition juive, qui, au travers de l'horreur et de la Shoah, parvient encore à faire entendre sa mélodie. Enfin, après Auschwitz, le départ du Vieux Continent, la tentation de l'Amérique et le choix d'Israël sont exprimés par un brassage des musiques traditionnelles, classiques et contemporaines, de Bernstein à Bruch, en un passage de relais des mélodies d'une génération aux suivantes.

Quatre musiciens, classiques et klezmer, font jaillir ces univers sonores si divers et contrastés, vibrants de vie et d'émotion, d'éclats de rire et de sanglots, en un voyage à travers le temps, le monde, la mémoire et la musique.

Racontée par la comédienne Natacha Régnier, la vie de Haïm voit s'égrener, d'un morceau de musique à l'autre, des voix qui ont traversé le temps, le siècle et parfois la Shoah. C'est tout un peuple que l'on retrouve, *le peuple du livre*, dont les pages de bonheur et d'errance, d'horreur et d'espérance sont parcourues au fil de la voix et des musiques.

## Au fil de la mémoire

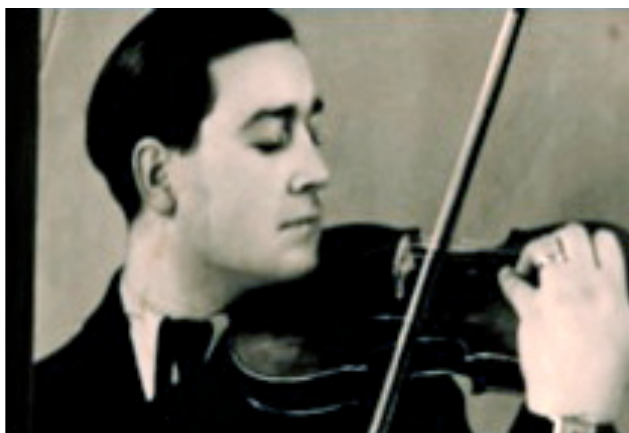
*Haïm, à la lumière d'un violon* a commencé par un hommage. En octobre 2008, salle Cortot, quatre musiciens et un narrateur-metteur en scène improvisaient un récital pour saluer le destin de Haïm Lipsky. De cette évocation inaugurale s'est imposée la nécessité de poursuivre ce récit, sous une forme plus ample, plus complète, plus construite. Avec, pour horizon, un spectacle où les mots et les notes sauraient raconter, de concert, l'histoire de Haïm.

Le premier enjeu a été de recomposer au plus près cette vie criblée par l'Histoire. De retrouver sa trace à travers les témoignages de Haïm et de ses enfants (Shifra Sluchin et Arie Lipsky) et de ses petits-enfants (Naaman Sluchin), qui nous ont ouvert leur mémoire et leurs archives. De ces souvenirs croisés s'est éclairé un parcours inouï, de la Pologne natale à la *Terre promise*, de la destruction du Yiddishland à la fondation d'Israël – grâce au miracle d'une survie à la Shoah. Raconter une telle traversée exige rigueur et précision historique sans failles. L'enquête se poursuit. Avec, pour limite perpétuelle, le seuil de l'indicible.

À sa sortie d'Auschwitz, Haïm rejette le polonais pour ne plus parler que deux langues : le yiddish et le silence. Aujourd'hui, à 90 ans, il parle hébreu. Mais toute sa vie, sa langue de cœur aura été la musique. En elle comme chez lui résonnent l'optimisme de la vie, la pudeur de l'humour et la résilience du combattant. A chaque instant, le chemin de Haïm a baigné dans la lumière du violon – leur fragile qui, seule, le sauva de l'extermination nazie.

Faire entendre les différents moments de cette vie constitue donc un triple défi : historique, littéraire, et musical. D'une musique à l'autre, d'une époque à l'autre, mélodies klezmer et morceaux classiques scandent la vie de Haïm, avec un égal souci de vérité. Plongeant dans la musique, les textes et l'Histoire, les membres de la troupe ont mené une recherche approfondie, dans la patience de l'artisanat et l'exigence d'authenticité, afin de dessiner le récit d'une vie, avec sa mélodie singulière et ses silences.

Gérald Garutti



Haïm Lipsky en 1939 © D.R.



Haïm Lipsky en 2012 © Olivier Roller

## Les musiques

### Acte I. Yiddishland

Bloch : *Nigun*

Musiques klezmer : *Kolomeyke, Sher, Tish Nigun, Wedding, Kurt Nigun, Tatar Tantz, A Lebedigue Honga, Comptine*

Mendelssohn : *2<sup>ème</sup> concerto pour violon, 1<sup>er</sup> mouvement*

Wieniawski : *Polonaise*

### Acte II. Shoah

Szymanowski : *Mythe op. 30, n° 5, La Fontaine d'Aréthuse*

Enesco : *Carillon*

Traditionnel klezmer : *Yisrolik, Medley du ghetto*

Fritz Kreisler : *extrait de Liebesleid*

Bartok : *Silence, Mélodie*

Mendelssohn : *2<sup>ème</sup> concerto pour violon, 1<sup>er</sup> mouvement*

Bach : *La Chaconne*

### Acte III. Passage

Musique traditionnelle : *Bobover*

Chopin : *Nocturne op. 27 n° 2 en ré bémol*

Musique klezmer : *Margaritkeleh*

Dvorak : *Quatre mains*

Bernstein : *The Age of Anxiety*

*Tikva*

Bruch : *Mélodie Romaine*

*Haïm*

## Une vie à trois temps



### Lodz. Genèse : le paradis perdu

Dans les années Trente, Lodz est une grande ville d'industrie où se côtoient plusieurs langues, le polonais, le yiddish, le russe. La rue Piotrkowska, aux imposantes façades retentit d'activités incessantes, on y voit passer des automobiles, des attelages, locomotives, rouler des tramways, on entend au loin les machines qui font tourner les usines textiles. On y entend toujours l'appel d'une mère, le jeu des enfants, le chant d'un artisan.



Haïm est né dans une famille hassidique où la musique est présente de multiples façons. Il y a le chant des prières, avec ses mélopées et nigunim emprunts de fjie et de sentimentalité ; il y a les mélodies yiddish , un monde de foi, d'amour de la vie et de mélancolie. Grâce à son père, un « Ba'al tefilah » qui chante les prières à la synagogue de Lodz, il s'imprègne de la liturgie hébraïque de Pologne, alors que sa mère lui chante les chansons yiddish de l'enfance.



Dès son jeune âge, Haïm est attiré de façon mystérieuse vers la musique classique, et tout particulièrement le violon, dont il tombe littéralement amoureux. Tout jeune, il veut apprendre à jouer de cet instrument envoûtant. Cette passion le pousse à se faufiler parmi les grandes personnes aux concerts de l'Orchestre Philharmonique de Lodz où se produisent les grands interprètes de l'époque : Bronislav Hubermann, Joseph Szigeti, Arthur Rubinstein.

### **Auschwitz. Du ghetto à l'enfer concentrationnaire**

Dès que la guerre éclate, Haïm est enfermé avec ses parents dans le Ghetto de Lodz. Il n'a que dix-sept ans, mais ses capacités musicales le conduisent vers l'orchestre du Ghetto dirigé par le grand pianiste Théodore Ryder. Les concerts symphoniques étaient alors pris d'assaut. Un défi à la détresse ? Non. Ce n'est pas la volonté du défi qui poussait les affamés, les désespérés, vers les salles de concert, mais plutôt la recherche d'un peu de réconfort.

Dès lors, le violon devient le fil d'Ariane qui lui permet de traverser l'enfer de la Shoah et de survivre. Du camp de Pozna - où il est forcé sous peine de mort de jouer pendant les exécutions par pendaison - aux mines de Janina - auxquelles il survit - en interprétant des chansons de Noël pour adoucir ses gardes polonais. Sa musique lui permet d'obtenir quelques restes de repas pour ne pas mourir de faim. À Auschwitz, il est sélectionné par les nazis pour rejoindre l'orchestre du camp et survit miraculeusement jusqu'à la Marche de la Mort. Dans les derniers jours de celle-ci, Haïm parvient à s'enfuir en Allemagne. Dans le dénuement le plus total, avec son violon comme dernier espoir d'une existence enfin supportable.

### **Haïfa. Terre promise : Israël et le Nouveau monde**

En terre allemande, il trouve refuge dans le grenier d'une maison. Il est caché par une veuve, qui a perdu ses deux fils à la guerre, et qui joue de la cithare. C'est à Altötting, près de Salzbourg, que Haïm assiste à l'arrivée des Américains. C'est là qu'il se marie et prend la décision de partir en Israël, vers la liberté, vers un nouveau commencement, dans l'espoir de trouver enfin une vie de paix.

Et soudain, alors que tout le conduisait à devenir musicien professionnel, Haïm renonce à la musique - elle qui fut, au camp, et sa survie, et son calvaire. Et puis, Israël n'a pas besoin de musiciens, mais de bâtisseurs ! « Il appartiendra à nos enfants et à nos petits-enfants de continuer dans la voie de la musique ». C'est ainsi que Haïm devint technicien en électricité après des études au Technion de Haïfa.

Lorsqu'il a pris sa retraite, Haïm est revenu à sa passion de l'enfance et s'est remis au violon. Aujourd'hui, à 90 ans, il vit toujours à Haïfa. Et tous ses enfants et petits-enfants sont devenus des musiciens concertistes internationaux. Son fils est violoncelliste et chef d'orchestre aux États-Unis. Sa fille est violoniste, ancien membre de l'orchestre philharmonique d'Israël et de l'orchestre de Paris. Et parmi ses cinq petits-enfants, deux sont des musiciens professionnels - dont un violoniste, Naaman, qui joue dans ce spectacle et y représente son grand-père.



© Ledroit-Perrin (et page précédente)

## L'équipe artistique



### Gérald Garutti, auteur et metteur en scène

Gérald Garutti a étudié les lettres, la philosophie, les sciences politiques et l'art dramatique. Il se consacre à la mise en scène et à l'écriture.

Directeur artistique de la compagnie C(h)aracteres, il a mis en scène, en anglais, *Roberto Zucco* de Koltès (ADC Theatre, 2003), *Richard III* de Shakespeare (ADC Theatre, 2004), et *The Fall of the House of Usher* d'Edgar Poe adapté par Steven Berkoff (Vingtième Théâtre, 2005). Il a récemment mis en espace *Les Liaisons Dangereuses* de Christopher Hampton, en 2011 à Stratford-upon-Avon, à la Royal Shakespeare Company. Il prépare à Londres la mise en scène d'*Hedda Gabler* d'Ibsen.

Gérald Garutti a écrit deux pièces, *Une comédie infernale* (2007) et *Haïm – à la lumière d'un violon* (2010). Il a composé huit adaptations (France Culture, Odéon, La Colline, Printemps des poètes, Rencontres de Brangue) qu'il a mises en espace, dont *Le sens du désir – Jean-Louis Barrault*, *Mal mais vite* (Claudel-Barrault), *Correspondance à trois* (Rilke, Pasternak, Tsvétaïeva). Membre du comité anglais de la Maison Antoine Vitez, il a traduit cinq pièces : *Les Rives d'Utopie* (Tom Stoppard), *Le Pouvoir de dire oui* (David Hare), et *Enron* (Lucy Prebble), et en collaboration, *Songs* (Brecht) et *Don Juan – L'Abuseur de Séville* (Tirso de Molina).

Il a été de 2006 à 2011 le conseiller littéraire du Théâtre National Populaire et le dramaturge de Christian Schiaretti sur 15 spectacles, dont *Coriolan*, *Par-dessus bord*, *Philoctète*, *Farces et comédies* de Molière.

Il dirige le département Arts et humanités à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT), ainsi que le département Théâtre à Sciences Po Paris.



© Richard Schroeder

### Natacha Régnier, comédienne

Natacha Régnier est née à Ixelles (une commune de Bruxelles) en 1974. Très tôt, elle s'intéresse à la comédie et choisit les cours d'expression dramatique de son lycée. Puis elle s'inscrit à l'Académie d'Uccle (Bruxelles) et à l'atelier de théâtre de l'Equilibre. Elle suit ensuite les cours d'art dramatique à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et des techniques de diffusion (INSAS, Belgique), et poursuit sa formation avec un coach, Patricia Sterlin, des cours de chant avec Joelle Vautier, et d'expression corporelle avec Chris Gandois.

En 1993, elle rencontre Pascal Bonitzer qui l'engage pour jouer Catherine dans *Encore* (1996). Puis elle interprète le rôle de Marie, dans *La vie rêvée des anges*, le premier film d'Erick Zonca. Pour ce film, elle reçoit le prix d'interprétation à Cannes en 1998 (avec Elodie Bouchez, sa partenaire), le prix de la meilleure comédienne aux European Award de 1998 et le César du meilleur jeune espoir féminin en 1999. Elle tourne ensuite sous la direction de François Ozon (*Les Amants criminels*, 1998) Claude Mourieras (*Tout va bien, on s'en va en 1999*), Anne Fontaine (*Comment j'ai tué mon père*, en 2000), Jacques Deschamps (*La Fille de son père* en 2000 et *Vivement le Quichotte* en 2004), Emmanuel Bourdieu (*Vert paradis* 2002, *Les amitiés maléfiques* en 2005 et *Intrusions* en 2007), Luc Bondy (*Fais pas ça !* en 2003), Chantal Ackerman (*Demain on déménage* en 2003), Orso Miret (*Silence* en 2003), Harry Clevén (*Troubles* en 2003), Eugène Green (*Le Pont des arts* en 2004), Benoît Jacquot (*Gaspard De Besse* en 2005), Jane Birkin (*iBoxes*, en 2006), Lucas Belvaux (*La raison du plus faible* en 2006 et *38 témoins* en 2011), Angela Schanelec (*Orly, Poem 1-4* en 2009), Eric Valette (*La proie* en 2010), Michel Gondry (*L'écume des jours* en 2012), Isabelle Czajka (*La vie domestique* en 2012) et Costa Gavras (*Le Capital* en 2012) notamment.

Natacha Régnier entame une carrière au théâtre en 2008 sous la direction de Michel Fagadau dans *Le Plan B* d'Andrew Payne. Elle joue ensuite sous la direction de Jean-Paul Scarpitta dans *C'était Marie-Antoinette* d'Evelyne Lever en 2009 puis dans *Vivre dans le feu* de Marina Tsvétaïeva mis en scène par Bérangère Jannelle en 2011.

En 2001, elle a participé à l'album *L'Absente* de Yann Tiersen ainsi qu'à la reprise du *Parapluie* en duo avec ce dernier pour l'album hommage à Georges Brassens, *Les Oiseaux de passage*. Elle a aussi chanté sur l'album *Elles sont Paris* produit par Les Toiles Enchantées.



### **Naaman Sluchin, violoniste**

Petit-fils du violoniste Haïm Lipsky, Naaman Sluchin a étudié au CNR de Boulogne-Billancourt le violon auprès de Mme Le Dizes et le piano avec P.A. Gaye. Il obtient son Artist Diploma en 2003 à la Julliard School de NYC. Il participe aussi à de nombreuses master-classes (Z. Bron, S. Mintz, I. Perlman). Après plusieurs bourses du Ministère de la Culture (bourse Lavoisier) et de fondations (Fulbright et Florence Gould), il est titulaire de nombreux prix : 1er Prix à l'unanimité, premier nommé, avec félicitations du jury, du CNSM de Paris ; 1er prix du Concours International de violon d'Ouralisk au Kazakhstan ; Prix Spécial du jury au Concours International Szigeti. Soliste et chambriste, épris de diversité, il a été premier violon du quatuor Diotima. Aujourd'hui, il se produit avec Anne Queffelec, Ivry Gitlis, Marielle Nordmann et R. Pidoux, aux Etats-Unis, en Europe et en Israël, ainsi qu'avec l'Ensemble InterContemporain sous la direction de P. Boulez et D. Robertson, et avec le New Juilliard Ensemble. Son premier CD live consacré aux Sonates et Partitas de Bach a vu le jour en 2007.



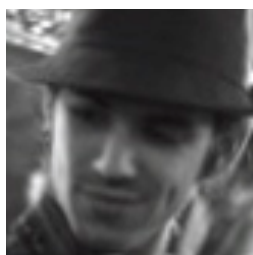
### **Dana Ciocarlie, pianiste**

Formée aux sources de l'école roumaine de piano, Dana Ciocarlie a également étudié à Paris auprès de Victoria Melki à l'Ecole Normale de Musique et au CNSM dans les classes de Dominique Merlet et Georges Pludermacher. Elle travaille avec de nombreux artistes contemporains, dont certains lui ont dédié des œuvres, tels Karol Beffa, Frédéric Verrieres, Nicolas Bacri, Stéphane Delplace, ou encore le pianiste Christian Zacharias. Elle est reconnue comme l'une des interprètes majeures de Horatiu Radulescu. Elle a reçu un 2ème prix au Concours International Robert Schumann à Zwickau, le Prix Special Sandor Vegh au Concours Geza Anda à Zurich, le Prix International Pro Musicis, le Young Concert Artist European Auditions à Leipzig, le Concours Ferruccio Busoni en Italie. Lauréate de plusieurs Fondations (Yvonne Lefebure, Nadia Boulanger, Gyorgy Czifra), ses multiples activités l'ont conduite aux Etats-Unis (Boston, New-York, Los Angeles), au Canada (Montreal, Festival de Lanaudiere), à Hong-Kong, en Europe (France, Allemagne, Suisse, Espagne, Belgique, Luxembourg, Italie, Pays-Bas, Roumanie).



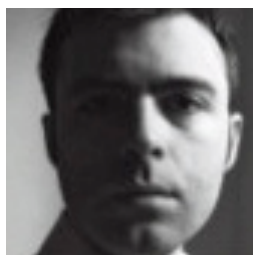
### **Alexis Kune, accordéoniste**

Après un parcours universitaire classique, Alexis se consacre à la musique. Il pratique la danse, le piano et l'accordéon. Il a été formé par des musiciens de renom tels Alan Bern, Eddy Schaff, Zev Feldman, Kurt Bjorling, David Krakauer, Frank London, DJ So Called, Michael Alpert lors de stages qu'il a suivis à Paris, Londres, Weimar et Montréal. Il est également conférencier musical au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme de Paris et à la Cité de la Musique. En juillet 2000, il a participé à un séjour de formation sur la transmission de la Shoah en Pologne.



### **Samuel Maquin, clarinetiste**

Samuel Maquin commence la clarinette à l'âge de 7 ans. En 2003, il découvre le klezmer. Il travaille alors toutes les spécificités du répertoire lors d'ateliers où il suit les enseignements de David Krakauer, Merlin Sheppard, So Called, Kurt Bjorling, Zev Feldman. En 2006, il parfait ses connaissances du klezmer à New York avec David Krakauer et approfondit ses recherches au YIVO - Institute for Jewish Research.



### **Thibaut Welchlin, costumier**

Après des études d'architecture, il fait ses classes à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du TNS, section scénographie et costumes. Il signe le décor et les costumes pour *Titanica* de Sebastien Harrisson, mes Claude Duparfait, et les costumes pour *La Pensée de Andreiev*, mes Georges Gagnere, *Violences/reconstitution* de Didier-Georges Gabily, mes Yann-Joel Collin, puis de *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare et *Sganarelle ou le Cocu imaginaire*, *L'Ecole des maris*, *Les Précieuses ridicules*, *La Jalousie du Barbouillé*, *Le Médecin volant* de Molière, mes Christian Schiaretti, et de *Premières Armes* de David Mambouch, mes Olivier Borle, au TNP de Villeurbanne. En mars 2008, il crée les costumes de *Faust* de Charles Gounod, à l'Opéra national de Bordeaux. Il réalise également les costumes pour un court-métrage et des films télévisés.

# HAÏM

## A LA LUMIERE D'UN VIOLON

En tournée 2012-2013



Réervations dès maintenant au 01 49 53 05 07 ou sur [www.sallegaveau.com](http://www.sallegaveau.com)

Salle Gaveau, 45-47 rue de la Boétie, Paris 8<sup>ème</sup>, métro Miromesnil

**A PARIS | Salle Gaveau** | les 20, 21, 22 décembre 2012  
les 12, 13, 14 janvier 2013  
les 18, 19, 20 février 2013

**EN ILE-DE-FRANCE | Théâtre de l'ouest parisien, Boulogne-Billancourt** | les 22, 23 et 24 février 2013  
**| Théâtre de Sarcelles, en Ile-de-France** | le 16 mai 2013

**EN REGIONS | Théâtre de Thouars** | le 9 janvier 2013  
**| Théâtre de Dreux** | le 9 février 2013  
**| Théâtre d'Arles** | les 14 et 15 mai 2013

**EN SUISSE | Théâtre du Jorat** | les 6 et 7 juin 2013

### La compagnie C(h)aracteres

*Créée en 2005, la compagnie C(h)aracteres est née d'une traversée des frontières, à la suite de deux mises en scène de Gérald Garutti au Royaume-Uni, Roberto Zucco de Koltes (2003) et Richard III de Shakespeare (2004), réalisées à l'ADC Theatre, vivier du théâtre anglais. Cette expérience inaugurale a fondé un triple enjeu. Proposer un théâtre en prise avec le monde, qui explore les abîmes de l'Histoire et les convulsions de notre temps ; Haïm – à la lumière d'un violon de Garutti (2012), biographie musicale d'un violoniste rescapé d'Auschwitz ; Lorenzaccio (de Musset), ombre portée de notre désenchantement ; Enron (Prebble), autopsie baroque du credo capitaliste.*

*Promouvoir un théâtre qui passe les bornes : contes gothiques anglais transférés en France, tel The Fall of the House of Usher de Poe (2005) ; romans libertins français déplacés en Angleterre, telles Les Liaisons dangereuses de Laclos (2011, Royal Shakespeare Company).*

*Porter un théâtre de texte et de langue : écritures classiques, contemporaines – ou originales. Aux productions, adaptations et traductions, s'ajoutent des montages, correspondances d'artistes sur le travail théâtral (Barrault avec Mal mais vite, 2007 ; Le sens du désir, 2010) ou l'aventure poétique (Les chasseurs d'absolu après Rimbaud, 2008 ; Rilke – Pasternak – Tsvétaïeva, 2011).*

*Après l'expérimentation du théâtre de genre (2005-2007, Usher et Une Comédie infernale), puis l'exploration textuelle (2007-2011, six formes), voici venu le temps du déploiement scénique. Passeur de textes, la compagnie C(h)aracteres cherche à inscrire au cœur de son travail la frappe du sens, la marque du verbe, le choc des langues, l'empreinte du monde, le corps à l'œuvre – un signe de vie lancé aujourd'hui à autrui.*

### Contacts

#### Administration

Gabrielle Girot, 06 70 72 37 17  
[gabrielle.girot@characteres.com](mailto:gabrielle.girot@characteres.com)

#### Presse

Claire Amchin – l'autre bureau  
01 42 00 33 50, 06 80 18 63 23  
[lautre.bureau@wanadoo.fr](mailto:lautre.bureau@wanadoo.fr)